



BATMAN : ONE MORE KISS, DEAR !

**UN SCENARIO JEU DE ROLES PAR DAVID SICE
D'APRES LE FILM DE TIM BURTON**

CHAPITRE 1 : VIOLENZA

« Ici Jerry Caine et Samantha Simpson, pour les actualités de la mi-journée sur MKTV : C'est en cette belle matinée de Noël que Jodie Carpenter, l'unique héritière du milliardaire Henry Carpenter, est revenue à Gotham City. Nul doute que la charmante petite fille a trouvé de nombreux jouets au pied de l'arbre de Noël de sa résidence de Crystal Gate... »

— Oui, Jerry, comme d'ailleurs tous les enfants de notre ville à qui le Maire avait donné rendez-vous à l'hôtel de ville : en direct, Melinda Bale...

— Ici Melinda Bale, en direct de l'hôtel de ville. J'ai à mes côtés Shirley ; alors, Shirley, comment trouves-tu ton nounours ?... »

Soudain, l'image saute, se brouille : lui succède un bouquet de violettes virevoltant tandis que se déverse une musiquette acidulée (2) : *« They call me Violet, Violet, Violet — Not Daisy nor Bluet — They call me Violet, Violet, Violet — That's better than Daffodil — And sweeter than Laurel... »*

Des monceaux de bouquets émergent une jeune femme aux cheveux mauves, aux lèvres violines, vêtue d'une combinaison noire, souriante : *« Vous me reconnaissez ? Je ne pense pas je suis la fille du Joker, et je viens d'arriver à Gotham pour venger mon pauvre père des persécutions intolérables dont il a fait l'objet. Mais comme je suis un peu désargentée pour l'instant, je me contenterai de quelques emplettes en ville, aussi, que personne ne résiste à mes hommes, ou je fais un massacre — A-Tchao ! (Oeillade) »*

LA FILLE DU JOKER ! ? C'EST IMPOSSIBLE, ELLE MENT !

CHAPITRE 2 : LE DIAMANT

La série de hold-ups qui va s'en suivre ne sert bien sûr qu'à détourner la Police du véritable coup monté par Violenza : les pauvres bougres en collant noir et masque violet ignorent tout de leur employeur et garderont tout leur butin, à condition qu'ils laissent sur les guichets un nounours portant un bouquet de violettes, en guise de signature. Pendant ce temps, une petite fille de six ans franchit la porte d'un laboratoire de recherches de l'Institut des Technologies de Glendall : *« Je me suis perdue... »* et elle tend un bouquet de

violettes d'où jaillit une fumée mauve. Les savants et le garde s'effondrent. L'enfant est alors rejointe par « sa maman » en robe violine : « *Jodie, je te retrouve enfin ! Tu n'as pas eu peur, au moins ? Attends ma chérie : il y a des choses qu'il ne faut pas laisser traîner...* ». Et elle emporte l'énorme diamant de synthèse sur lequel travaillaient les savants : « *A bientôt !* » fait-elle en envoyant un baiser à la caméra de surveillance...

CHAPITRE 3 : LE MASSACRE

« *They call me Violet, Violet...* » L'image de la criminelle pirate à nouveau les ondes toujours aussi souriante, elle n'exige rien de moins que la remise des clefs de la ville par Batman lui-même, à minuit dans le Bowery (le quartier le plus mal famé de Gotham, où furent tués les parents de Bruce Wayne..), à l'angle de la 9e rue et de la 7e avenue. C'est ça, ou elle détruit tout (elle en est capable), le diamant est un amplificateur de vibration d'après l'Institut Gwendal. « *Ah, j'oubliais je vous avais promis un massacre si on me résistait... Saviez-vous que toutes ces belles peluches offertes à l'arbre de Noël de Gotham City étaient des bombes anti-personnelles ? J'appuie sur ce bouton, et poum, quel joli feu d'artifice...* » Elle exhibe alors un Joy Stick, et appuie sur le presseur violet : toutes les peluches explosent ainsi que celles laissées dans les banques et conservées (a priori sans examen) par la Police, comme pièces à conviction.

CHAPITRE 4 : LES CLEFS

La manoeuvre ne vise qu'à éliminer l'Homme Chauve-Souris : devant l'entrée de la sinistre mesure de cinq étages, attend une luxueuse Rolls Royce, vide. Dans le dernier appartement, au sommet, une femme en noir, voilée de violet, sur un rocking-chair ce n'est qu'une vieille haridelle édentée, ânonnant « *Mes clefs, mes clefs...* ». Comme la centaine de mendiants qui montent l'assaut de l'immeuble, elle a été droguée par Violenza pour faire la peau aux héros. S'il réussit à atteindre sa Batmobile, Batman sera pourchassé par des camions-suicides (tactique : foncer l'un sur l'autre, la Batmobile au milieu), tandis que la Rolls s'enfuit. Si elle est rattrapée ou si elle a été sabotée, elle explosera. Personne à bord.

CHAPITRE 5 : LE PONT

« *Ma chère Samantha, on nous annonce qu'un double carambolage survenu — fait exceptionnel — aux deux extrémités du pont de Gilmore, bloque actuellement un bon millier d'usagers...*

— *Oui, Jerry : comme nous le montre actuellement ces images prises de notre hélicoptère...* »

« *They call me Violet, Violet... : Coucou ! c'est encore moi : ce n'est vraiment pas gentil, petit Baty, de t'en être pris à ma vieille maman. Je suis très, très en colère contre toi — Oh !!! me vient une idée pour me calmer, mon mammifère adoré : je vais offrir un concert gratuit à Gotham City !* » La criminelle saisit une guitare électrique, reliée à un appareillage sophistiqué, au sein duquel scintille le Diamant — et elle entonne, avec la voix de Grace Jones :

« *Slave to the Rythme...* » — à cet instant, les deux tronçons extrêmes du pont Gilmore sautent — et les câbles soutenant les quatre voies routières et la double voie ferrée vibrent dangereusement : « *Trouve moi-a-ah ! Ah ! Ah ! Ou ils vont tous mourir...* » Chaque accord de la guitare de Violenza fait claquer des câbles supplémentaires.

CHAPITRE 6 : CRYSTAL GATE

Pour sauver les otages du pont Gilmore, il faut soit arrêter Violenza elle-même — soit la priver de son générateur d'ondes vibratoires : en fait, la criminelle a d'énormes besoins en énergie pour faire vibrer le diamant (raisonnement scientifique) : elle s'est tout simplement branchée sur le secteur, sous couvert de maintenir les illuminations de Cristal Gate. Coupez l'électricité de la résidence et vous coupez le générateur. Comment savoir qu'il s'agit de Crystal Gate ? Parce que c'est la plus importante demande en énergie du moment... D'autre part, Batman aura pu reconnaître Jody Carpenter sur la bande vidéo de l'Institut Glendall — et en déduire que Violenza a investi la résidence des Carpenters, laquelle couronne un gratte-ciel consacré à un centre commercial et des bureaux. Par contre Violenza dispose d'un groupe électrogène — insuffisant pour faire vibrer le diamant, mais capable de polariser la structure métallique externe de Crystal Gate (laquelle sera alors constamment frappée par la foudre : si Batman tente d'escalader la façade, il aura le choc de sa vie. A l'intérieur, outre les thugs, tous les jouets qui

décorent le centre commercial et ses vitrines sont piégés : un véritable champ de mine. Les ascenseurs sont conçus pour monter le plus haut possible et retomber. La porte des escaliers est décorée d'un coeur mauve : « *Each step closer to you, my Violenza* » (3) et les marches sont encombrées de peluches et de poupées...

CHAPITRE 7 : LA CONFRONTATION FINALE

Il suffit de s'élaner à travers la cage d'escalier (Batarang) sans toucher aux jouets pour atteindre le dernier étage et découvrir le décor féerique de Crystal Gate : une véritable forêt, une chute d'eau et un mini lac, le tout illuminé par les éclairs au travers d'immenses vitraux. Juchée sur un trône, Violenza éclate de rire : « *Si tu avances, elle est morte* » : Jody Carpenter est pendue par les mains et le cou au-dessus d'une fosse. L'espace est trop large pour sauter. La poutre à laquelle la petite fille est suspendue est sciée : la moindre traction fera tout s'effondrer dans l'abîme (les cages d'ascenseurs / conduits d'aération), à moins que la poutre se coince dans le conduit (ou Batman trouve un autre moyen de se rattraper). Après quoi, c'est un jeu de se rétablir. Violenza tentera alors de frapper l'homme chauve-souris d'un poignard dégoulinant d'une substance violine. Au moindre coup, elle se disloque, tel un mannequin de métal et de plastique : son rire éclate alors, mêlé à celui du ... Joker ! Le couple maudit s'affiche sur l'écran TV Haute Définition de Crystal Gate : « *Fragile, ma petite poupée, n'est-ce pas ? Si vous connaissiez l'original ! J'en ris d'avance — Hi, hi ! — à*

m'en décrocher la mâchoire : Rhaa-ah ! ah ! ah ! » : Violenza a des crocs : en embrassant le Joker dans le cou, elle lui arrache la tête — et tout deux continuent à s'esclaffer...

THE END

Jouer une aventure de Batman : c'est simple ! Questions règles, choisissez le jeu de rôles DC Heros, L'appel de Cthulhu, James Bond 007 ou un autre — comme ça vous arrange. L'univers ? Souvenez-vous du film de Tim Burton. Quelques mises au point, tout de même : le Joker n'est pas mort — quelle hérésie ! — Et puis, vous en connaissez beaucoup, vous, des types qui chutent de 300 mètres sur du pavé sans exploser comme une vieille tomate pourrie ! Et le Joker n'a pas tué les parents de Bruce Wayne : cela serait trop facile et priverait le personnage de Batman des raisons profondes qui lui dictent son comportement... Un portrait de Batman, maintenant : traumatisé par la mort de ses parents (il souffre d'ailleurs de cauchemars à répétitions), ce riche milliardaire voue sa vie à défendre la justice — pas à la faire — aussi évite-t-il d'exécuter sommairement les criminels : il les fait emprisonner — et ils ressortent régulièrement.

Batman n'est pas Superman : il n'y a rien de fantastique dans sa technique de combat, pas plus qu'il ne devrait y en avoir dans les pouvoirs des monstres qu'il affronte : de l'entraînement et les gadgets que sa richesse lui permet de s'offrir. Ses gadgets justement : le Batarang lui permet de jouer à Tarzan et d'arrêter sa chute en se raccrochant au dernier moment à une corniche (!). Des

lunettes infrarouges expliquent sa vision nocturne, des explosifs plastiques (ça colle où on veut), des Batshuriken (ça dégrade, mais c'est utile), un Batcall (sifflet à chauve-souris) et bien sûr la Batmobile.

Jouer quelqu'un d'autre que Batman ? Vous avez l'embaras du choix : Robin (Richard Grayson ou Jason Todd) bien sûr, mais surtout, le commissaire Gordon, et Harvey Dent, le Procureur avant qu'il ne devienne Two-Face, sans oublier Vicky Vale, la journaliste trop curieuse (idéale à coincer sur un pont qui s'effondre, pour plus de « poids » à l'événement)... Utilisez les BO de Batman (Danny Elfman) et *Bladerunner* pour l'ambiance musicale de la partie. Enfin, n'hésitez pas à acheter ***Souriez !*** de Brian Bolland et Alan Moore, ainsi que ***Vengeance Oblige*** de Mazzucheli et Frank Miller— qui sont, sans conteste, les meilleurs B.D. de Batman disponibles, à ma connaissance.

(1) « Encore un baiser chéri.. » Cf. la bande originale du film ***Blade-runner*** de Ridley Scott. (2) À faire chanter par un trio féminin roucoulant, sur l'air de ***Flipper le dauphin*** (en VO) : « On m'appelle Violette, pas Marguerite, ni Bleuet, c'est bien mieux que Glaïeul et plus doux que Laurier ... » (bis). (3) « Plus près de toi, à chaque pas (marche), ma Violenza ».

*David Sicé. Tous droits réservés pour le scénario, 15 juin 1990.
Pour les personnages, et le titre de la série télévisée, tous droits réservés Warner Bros / D.C. / Bob Kane / Bill Finger.*

Publié en ligne sur <http://www.davonline.com> le 23 août 2006.